

2^e dimanche de Pâques 11/12 avril 26 année-A

Dimanche de la Divine Miséricorde

Ac 2,42-47 ; Ps 117 ; 1P 1,3-9 ; Jn 20,19-31

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

En ce 2^e dimanche de Pâques, l'Église nous invite à tourner notre regard vers le mystère de la « divine miséricorde ». Parmi les textes de ce jour, nous avons surtout la seconde lecture, la lettre de saint Pierre qui nous en parle explicitement. Elle nous invite à louer Dieu qui, « dans sa grande miséricorde... nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus pour une vivante espérance ». Mais en y regardant de plus près, nous voyons bien que cette miséricorde divine transparaît également dans les autres textes bibliques de ce jour. Toute la liturgie de la Parole prolonge la bonne nouvelle de la résurrection par l'amour miséricordieux du Père.

La première lecture nous donne le témoignage de l'Église primitive. Elle ne cesse de s'agrandir dans la force de l'Esprit Saint. Par la bouche des apôtres, le Christ annonce la bonne nouvelle. Il guérit et il chasse le mal. Le même Esprit Saint continue à agir dans l'Église d'aujourd'hui. Il nous précède dans le cœur de ceux qu'il met sur notre route. Comme les premiers chrétiens, nous sommes tous envoyés pour annoncer que le salut en Jésus Christ est là, mais le principal travail, c'est lui qui le fait dans le cœur de chacun.

L'évangile nous invite à faire un pas de plus dans la découverte de cette miséricorde divine. C'était au soir du premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche soir. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient car ils avaient peur ; en raison du climat de haine et de violence qui régnait sur Jérusalem depuis la mort de Jésus, ils craignaient pour leur

sécurité. Cette peur, nous la connaissons bien : Dans certains pays, les chrétiens sont massacrés. Ailleurs, ils sont tournés en dérision. Nous vivons dans un monde imprégné par l'indifférence, l'incroyance et la « mal croyance ». Or c'est dans ce monde tel qu'il est que nous sommes envoyés pour témoigner de notre foi en Jésus Christ. Comme il l'a fait pour les apôtres puis pour Thomas, le Seigneur ressuscité nous rejoint dans nos enfermements. Pour lui, toutes les barrières qui nous enferment, ça ne compte pas. Il est toujours là, et il ne demande qu'à nous rejoindre au cœur de nos vies et de nos déroutes.

Mais voilà que Jésus lui-même rejoint ses apôtres au cœur même de leurs doutes et de leur détresse. Sa première parole est un message de paix. Cette paix, c'est la joie retrouvée, c'est la miséricorde et le pardon, c'est la réconciliation. Nous chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes les héritiers de ce témoignage des apôtres et nous sommes envoyés, nous aussi, pour le communiquer autour de nous, dans nos familles, nos lieux de travail et nos divers milieux de vie. Notre foi ne sera vraiment vivante que si elle rayonne. Le Seigneur nous attends dans notre monde, à l'endroit où il nous a placés pour que nous portions du fruit. Il aime réaliser des merveilles dans notre vie ordinaire et rien ne peut nous séparer de son amour.

Chaque dimanche, le même Seigneur ressuscité rejoint les communautés rassemblées en son nom pour l'Eucharistie. Nous le prions ensemble, les uns pour les autres : Envoie sur nous ton Esprit pour aller vers les hommes d'aujourd'hui, leur apporter ta Parole qui éclaire, leur offrir ton amour. Sois avec nous, Seigneur, pour que nous soyons un instrument docile et fidèle de ton Esprit. Amen !